



APFUCC

L'ASSOCIATION DES PROFESSEUR.E.S DE FRANÇAIS
DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES CANADIENS

Congrès 2019, The University of British Columbia
Vancouver, Canada, 1^{er}- 4 juin 2019

ATELIER 6

**Dans le cadre des activités du Groupe de recherche et d'études sur les littératures
et cultures de l'espace francophone (GRELCEF)**

L'ÉTRANGE DANS LA LITTÉRATURE FRANCOPHONE

En 2016, nous proposons un atelier sur le merveilleux dans les littératures et cultures de l'espace francophone, dans la corrélation presque naturelle de ce paradigme avec ceux du fantastique et de l'étrange. Le présent atelier poursuit une telle interrogation, qui reste d'actualité dans les écritures francophones, mais à partir du phénomène de l'étrange et dans la question épistémologique de son énonciation : qu'est-ce que l'*étrange*, et qu'y a-t-il d'*étrange* dans ces écritures dites aussi du « Sud » ? L'étrange réside-t-il dans l'usage de la langue, faisant rapport ici à la perspective sociolinguistique de l'usage « francophone » du français ? Se situe-t-il plutôt dans le symbolisme créé par rapport à la réalité, faisant rapport ici à la perspective de genre de ce phénomène, à l'instar du fantastique ou du merveilleux ? Ou encore, l'étrange relève-t-il du discours d'appréhension, qui, comme dans le discours colonial d'antan, rend « étrange » ce qui semble « étranger », ici, dans une perspective imagologique de représentation de l'Autre ? L'objet de l'atelier est de faire le point sur ces paradigmes de définition de l'étrange, lorsqu'on en vient aux écritures francophones d'hier, mais aussi d'aujourd'hui. En somme, qu'est-ce que l'étrange *dans et pour* ces écritures ?

L'étrange dans la littérature, de façon générale, fait partie des émotions diverses éprouvées devant une œuvre artistique, ou littéraire, devant un événement ponctuel mis en texte, etc. Elle peut être de joie, de compassion, de frayeur, de chagrin, d'espoir... Ces effets de lecture correspondent aussi à des registres littéraires. Mais le registre, ou tonalité, entretient avec le genre littéraire une relation suffisamment lâche pour qu'on les confonde. Pour la lexicologie usuelle, l'étrange désigne ce qui surprend l'esprit, les sens, par un (ou des) caractère(s) inhabituel(s), singulier (s), extraordinaire (s). Sa forme adjectivale peut s'appliquer à l'être ou à la chose avec une valeur affective. Il en devient un adjectif affectif qui « *énonce*, en même temps qu'une propriété de l'objet qu'*il détermine*, une réaction émotionnelle du sujet parlant en face de cet objet » (Kerbrat-Orecchioni, *L'énonciation de la subjectivité dans le langage*, 1980, p. 84). L'étrange se résume, ainsi, à l'effet psychologique produit sur le lecteur ou l'observateur.

Les contributions que nous souhaitons aborderont des cas d'étude ponctuels et/ou présenteront des réflexions épistémologiques, herméneutiques, heuristiques ou historiographiques sur la problématique ainsi formulée, à partir ou non des axes ci-après, que nous proposons à titre uniquement indicatif, pour le champ littéraire francophone spécifiquement :

- L'esthétique et la construction du sens de l'étrange dans le champ francophone ;
- L'étrange comme effet de lecture du texte francophone ;
- Les figures (de l') étrange(s) dans le champ francophone ;
- L'étrangeté comme motif littéraire ou discursif dans le champ francophone ;
- L'étrange et ses actualisations dans le mot ;
- L'étrange et ses modalisations du discours ;
- L'étrange et la subjectivité dans le langage ;
- Les modes de signification de l'étrange.

Dans la mesure où l'atelier proposé s'inscrit également dans le cadre plus général des travaux du GRELCEF, Groupe de recherche et d'études sur les littératures et cultures de l'espace francophone, dans son paradigme de base, les « subjectivités francophones », il est attendu qu'une telle perspective puisse de même informer les réflexions souhaitées dans l'atelier. Une sélection des communications présentées serait ainsi publiée dans la revue du Groupe au printemps 2020.

Responsable de l'atelier :

Laté Lawson-Hellu (Coordonnateur du GRELCEF), Western University, London, Canada
llawsonh@uwo.ca

Date limite pour l'envoi des propositions (250-300 mots) : **le 15 décembre 2018**

Les personnes ayant soumis une proposition de communication recevront un message de l'organisateur de l'atelier avant le 15 janvier 2019 les informant de sa décision. L'adhésion à l'APFUCC est requise pour participer au colloque. Il est également d'usage de régler les frais de participation au Congrès des Sciences humaines ainsi que les frais de conférence de l'APFUCC. Ils doivent être réglés avant le 31 mars 2019 pour bénéficier des tarifs préférentiels. La date limite pour régler les frais de conférence et l'adhésion est le **15 avril 2019** au-delà de quoi le titre de votre communication sera retiré du programme.

Vous ne pouvez soumettre qu'une seule proposition de communication pour le colloque de 2019. Toutes les communications doivent être présentées en français (la langue officielle de l'APFUCC) en personne, même dans le cas d'une collaboration.